

[Text]

In addition, in all cases where there is a requirement to provide an emergency response plan, the words "summary of Her Majesty's response plan" will be on the documentation, followed by the telephone number that is necessary to activate the plan. That is the Canadian contribution towards reciprocity.

The general requirements for documentation are found in 4.4. We break down within the documentation part of the regulations those goods which are not waste and those goods which are waste. The document is supplied by the consignor to the first carrier. It is an initial copy that is required to be given to the first carrier.

Section 4.8 on page 38 provides the information which must be on the shipping document. Some of it is obvious. It includes the name and address of the consignor and consignee; the name of the initial carrier; the serial number of the unit in which transportation has taken place. Then there follow certain information, which must be in order and which makes it simpler for any emergency response action required. This information can be picked up relatively quickly. There are requirements for the correct shipping name, the primary classification, the compatibility group, if it is an explosive; any subsidiary classification, because some goods have a primary and a subsidiary classification; and also the product identification number.

There are certain other letters which might appear in column three of the list. For example, (e) means that it has explosive properties, and (i) means that it is a problem if it gets into one's eyes. There is also the packing group, where applicable, and, of course, if it is a special commodity subject to being transported by rail, there is the special provision 102.

There are requirements for flash point, for the emergency response plan, to state the total mass of the shipment and any special instructions necessary for safe handling. The net explosives quantity is another item that is required; also the types of special instructions which might be required or where there are control or emergency temperatures. This is particularly important in some of the cryogenics or some of the organic peroxide products, which tend to be unstable at higher temperatures. Of course, there is the requirement for the 24-hour emergency number for leaking containers. There is also provision where the CANUTEC number can be used, provided certain information has been filed with CANUTEC. Those are the items which are required in the documentation.

On page 40 there are some lesser requirements for consumer commodities—for example, for deliveries of gas and fuel to more than one consignee. There are also particular requirements for deliveries from a magazine to a blasting site. This latter will be found in 4.13 and 4.14 on pages 42 and 43.

There is also additional information which must be added to the shipping document for certain types of commodities. Class 6.2, the infectious substances, is covered by section 4.10 on page 41. Here again, certain wording is required, depending on

[Traduction]

En outre, chaque fois qu'il est nécessaire de fournir un plan d'urgence, la mention «résumé de plan d'urgence de Sa Majesté» doit figurer sur les documents, suivie du numéro de téléphone à composer pour la mise en oeuvre du plan. Voilà la part du Canada à l'entente de réciprocité.

Les documents sont assujettis à d'autres exigences d'ordre général, énoncées à l'article 4.4. Les marchandises autres que les déchets sont distinguées des déchets. L'expéditeur doit remettre le document original au transporteur initial.

À la page 38, l'article 4.8 indique quels renseignements doivent figurer sur le document d'expédition. Pour certains, c'est l'évidence même. Il s'agit du nom et de l'adresse de l'expéditeur et du destinataire, du nom du transporteur initial, du numéro de série de l'unité de transport dans laquelle les marchandises dangereuses sont chargées, outre d'autres renseignements pertinents qui facilitent, au besoin, la mise en oeuvre d'un plan d'urgence. Cette information peut être obtenue relativement vite. Il faut préciser l'appellation réglementaire, la classification primaire, le groupe de compatibilité, s'il s'agit d'explosifs, ainsi que la classification subsidiaire, étant donné que certaines marchandises ont à la fois une classification primaire et une classification subsidiaire, et enfin le numéro d'identification du produit.

D'autres lettres pourraient figurer à la colonne III de la liste. Par exemple «E» signifie que le produit est explosif et (i) qu'il est dangereux s'il vient en contact avec les yeux. Il y a également le groupe d'emballage, le cas échéant. Enfin, il va sans dire que dans le cas d'une marchandise spéciale qui doit être transportée par rail, il y a la disposition particulière 102.

Des exigences sont prévues pour le point d'éclair, pour le plan d'urgence, pour le volume total des marchandises expédiées et pour toute instruction spéciale s'appliquant à la manutention. La quantité nette d'explosifs doit également être indiquée? Comme les instructions spéciales qui pourraient être exigées ou la température de régulation et d'urgence. Cela est particulièrement important pour certains cryogènes ou certains peroxydes organiques qui ont tendance à devenir instables à des températures élevées. On exige, bien sûr, que soit inscrit un numéro de téléphone d'urgence où l'expéditeur peut être rejoint en tout temps pour les emballages qui pourraient fuir. Une disposition prévoit l'utilisation du numéro CANUTEC dans le cas où l'expéditeur a déposé les renseignements demandés pour ce service. Il s'agit là des renseignements exigés dans les documents.

À la page 40, figurent des exigences moins sévères pour les biens de consommation, par exemple pour la livraison de gaz et de carburants à plus d'un destinataire. Il y a également des exigences particulières pour les livraisons d'une fabrique à un lieu de sautage. On trouvera les exigences aux articles 4.13 et 4.14 des pages 42 et 43.

D'autres renseignements doivent être inscrits dans les documents d'expédition pour certains types de produits. La classe 6.2, les matières infectieuses, est traitée à l'article 4.10 de la page 41. Ici encore, des inscriptions particulières sont requises